

FICHE PÉDAGOGIQUE

CONCERT- BRUNCH #2



Autour d'œuvres marquantes du répertoire classique ou plus contemporain, nous vous proposons de partager un moment privilégié avec des artistes et chambristes exceptionnels. Ces moments musicaux, imaginés autour et avec la complicité du Trio Opus 71, ensemble associé à la vie du Théâtre 71 et formé de Pierre Fouchenneret, Nicolas Bône et Éric Picard, sont présentés par Pierre-François Roussillon, directeur de la Scène Nationale, afin d'apporter aux auditeurs quelques clés d'écoute. Avant le concert, vous avez la possibilité de savourer un brunch.

DIMANCHE 14 JANVIER, DÈS MIDI

**JOAHANNES BRAHMS SONATE POUR ALTO ET PIANO,
OPUS 120 N°2 - QUINTETTE, OPUS 34 POUR PIANO ET
CORDES**

TRIO OPUS 71 : **PIERRE FOUCHENNERET** VIOLON | **NICOLAS BÔNE** ALTO | **ÉRIC PICARD**
VIOLONCELLE (DISTRIBUTION EN COURS)

Trente années séparent les deux chefs-d'œuvre de Brahms. Le monumental *quintette pour piano et cordes* annonce la seconde partie de la vie créatrice du musicien et frappe par la fougue de son inspiration et par la beauté des couleurs sonores et des lignes mélodiques. Loin des magnificences du quintette, la seconde *sonate opus 120* exprime une poésie d'une grande intériorité et d'une grande liberté. Cette ultime œuvre de musique de chambre délaisse toute virtuosité au profit d'un tendre et profond dialogue entre les instruments.



un événement **Télérama** la terrasse

tarifs > 14€ tarif normal 8€ -18 ans, abonnés du Théâtre 71, adhérents association des Z'amis du Conservatoire, Arts & Bien-être et élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff 5€ bénéficiaires du RSA | 1 ticket-théâtre(s) = 2 entrées par concert

ouverture du bar et accueil du public à 12h | **début du concert** à 13h30 | **durée** env. 50 min

restauration pensez à réserver votre brunch en même temps que votre billet de concert (12€/repas)

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF 01 55 48 91 00

INTERPRÈTES

PIERRE FOUCHENNERET VIOLON

Premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), il est lauréat en 2003 de la fondation d'entreprise Banque populaire. Depuis, il participe à de nombreux concerts, récitals en sonate, formation de musique de chambre ou en soliste avec orchestre. Il fonde en 2010 le quatuor Raphaël avec lequel il remporte le deuxième prix du concours International de quatuor à cordes de Bordeaux.

NICOLAS BÔNE ALTO

Il étudie au CNSMDP puis se perfectionne au contact de grands maîtres à la Banff School of Fine Arts (Canada) et à Crémone (Italie). Il est lauréat des concours internationaux de Florence (1989) et de Melbourne (1991). Alto solo de l'Orchestre National de France depuis 1992, il a occupé le poste d'alto solo du Chamber Orchestra of Europe de 2000 à 2005. Il participe à de nombreux concerts de musique de chambre en Europe dont beaucoup sont radiodiffusés.

ÉRIC PICARD VIOLONCELLE

Issu du CNSMDP où il obtient ses premiers prix, Éric Picard enchaîne avec le premier prix du Concours international Finale Ligure. Nommé à 23 ans premier violoncelle solo de l'Orchestre de Paris, il est récompensé par le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour le disque consacré à Xenakis et est actuellement directeur artistique de l'ensemble Diabolicus.

JOHANNES BRAHMS

Johannes Brahms, né le 7 mai 1833 à Hambourg et mort le 3 avril 1897 à Vienne, est un compositeur, pianiste et chef d'orchestre allemand. Johannes Brahms est l'un des plus importants musiciens de la période romantique.

Johannes Brahms est un compositeur qui se situe à la charnière entre le classicisme et le romantisme : il compose une musique romantique dans son expression, mais reste attaché aux grands maîtres préclassiques et classiques dans la structure solide de son écriture.

Issu d'un milieu modeste, il reçoit ses premières leçons musicales de son père, contrebassiste. Il travaille ensuite le piano et la composition avec le célèbre pédagogue Eduard Marxsen, qui lui fait découvrir les grands maîtres du passé, parmi lesquels Jean-Sébastien Bach. Les séjours à la campagne sensibilisent Brahms au folklore de différentes ethnies des pays germaniques, et également à la musique populaire hongroise. Ses premières expériences professionnelles lui permettent d'acquérir aussi une solide connaissance de l'écriture chorale et chambriste. Très sollicité comme professeur, pianiste ou chef d'orchestre à la fois dans son pays et à l'étranger, il ne réussit pas, à son grand regret, à obtenir un poste stable dans sa ville natale et se fixe alors définitivement à Vienne en 1862, où il passera toute sa vie.

Son œuvre couvre tous les genres, sauf l'opéra. Sa vie est marquée par les rencontres avec les musiciens (Joseph Joachim, Antonín Dvořák, Richard Wagner ou les époux Schumann) avec qui il noue des amitiés souvent très profondes. Ainsi le soutien de Schumann dans sa carrière est-il d'une importance cruciale. Attaché comme Schubert à la thématique populaire, possédant le sens du lyrisme d'un Schumann ou encore héritier de Beethoven par la nature structurée mais bouillonnante de sa musique, Johannes Brahms défend la musique pure, à la fois orientée vers l'avenir et imprégnée du passé.

Johannes Brahms en 6 œuvres :

1853 rencontre le violoniste Joseph Joachim qui sera un ami fidèle toute sa vie et l'introduit auprès de Liszt et des Schumann

1856 la mort de Schumann affecte Brahms profondément

1865 décès de sa mère avec laquelle il était très lié ; Brahms lui rend hommage dans Un requiem allemand

1864 rencontre Richard Wagner, pour lequel il éprouve un profond respect

1872 nommé directeur de la célèbre Wiener Gesellschaft der Musikfreunde

1896 la mort de Clara Schumann met fin à une complicité musicale et humaine de plusieurs décennies

Johannes Brahms en 6 dates :

1859 *Concerto pour piano n° 1*, créé à Hanovre sous la direction de Joachim

1868 Un requiem allemand, créé à Brême sous sa direction

1869 deux volumes des *Danses hongroises pour piano à 4 mains*

1873 Variations sur un thème de Haydn, la création est assurée par Otto Desoff et l'Orchestre philharmonique de Vienne

1883 *Double concerto pour violon et violoncelle*

1893 *Klavierstücke op. 119*

SONATE POUR ALTO ET PIANO, OPUS 120 N°2

Les deux ***Sonates pour clarinette ou alto et piano opus 120*** sont les dernières œuvres de musique de chambre du compositeur. Il les a écrites pendant l'été 1894 (soit trois ans avant sa mort), après avoir entendu en concert le clarinettiste Richard von Mühlfeld.

C'est ce même clarinettiste qui en assure avec Brahms au piano la création en novembre 1894, devant un public rassemblant notamment Clara Schumann et Joseph Joachim.

Outre leur magistrale exploitation des possibilités de jeu de la clarinette, elles offrent en chacun de leurs mouvements une perfection de forme surpassant celle du *Trio opus 114*, et même celle du *Quintette opus 115*. Le travail thématique s'y déploie avec une telle aisance évidente qu'il passe inaperçu, et paraît même n'avoir point préoccupé le musicien. Ainsi que le nota Claude Rostand, « seul le contenu poétique semble avoir compté pour Brahms ». Et, bien qu'inspirées toujours par le prodigieux talent de Richard Mühlfeld, les deux partitions délaissent toute virtuosité ; ce sont des œuvres « écrites pour soi comme des feuillets d'un journal intime »

Brahms en effectue une transcription quelques mois plus tard pour l'alto, un instrument dont la tessiture est finalement assez proche de la clarinette et dont Brahms a trouvé la sonorité intime parfaitement adéquate pour ces deux œuvres où n'est faite nulle place à des effets de virtuosité.

Mouvements :

Allegro amabile

Allegro appassionato avec Trio : Sostenuto

Andante con moto : Tema con variazona ; Allegro

Durée d'exécution 20 '

QUINTETTE, OPUS 34 POUR PIANO ET CORDES

Le **Quintette pour piano en fa mineur opus 34** prend une place toute particulière dans l'œuvre de Brahms, non seulement à cause de son instrumentation singulière mais également par la complexité de l'histoire de sa genèse. On sait que Brahms détruisait les compositions qu'il ne considérait pas comme réussies. Mais, cette fois, il fit preuve d'une certaine patience.

L'œuvre fut projetée d'abord sous forme de quintette à cordes, pour deux violons, alto et deux violoncelles vers la fin de 1862 mais fut vite écartée car Brahms était mécontent de ses timbres. Brahms la transforma alors en Sonate pour deux pianos et la joua en public avec Tausig en avril 1864. Ce fut un échec. C'est le chef d'orchestre Hermann Levi qui suggéra à Brahms de remanier l'œuvre pour quintette avec piano. Clara Schumann, qui était enthousiasmée par la version originale, lui demanda de suivre les conseils de Levi et de retravailler son œuvre. Contrairement à ses habitudes, Brahms suivit le conseil.

Beaucoup considèrent que Brahms, avec cette œuvre, atteint la plénitude de ses moyens.

Cette œuvre heureuse, admirable qui pour beaucoup d'entre nous fut le lieu de passage vers la musique de chambre de Brahms, semble couler de soi. Porté par des amis enthousiastes et intransigeants, Brahms tentait plusieurs alchimies, se laissant même appeler vers une symphonie pour orchestre.

Clara Schumann et Joseph Joachim n'étaient jamais convaincus ! Mais la dernière mouture les combla.

La pierre philosophale était forgée : le grain du piano permettant de dégager enfin de la gangue des cordes la clarté nécessaire pour asseoir la densité de son écriture. Jamais tant elle semble couler naturellement on pourrait imaginer qu'elle est issue d'un patchwork d'essais antérieurs. Brahms conserva de l'affection pour la version à deux pianos qu'il publiera d'ailleurs en 1872. La création du quintette aura lieu à Leipzig le 22 juin 1866.

En fait cette œuvre ne doit presque rien au *quintette opus 44* de Schumann mais bien plus au flux intense du Schubert de 1828, et au souffle architectural de Beethoven. Ainsi Brahms en retrouvant ce qui lui était le plus familier au monde, le piano, pouvait enfin valoriser ses élans fous et ses thèmes en vagues irradiantes. Il y voyait enfin clair, et ses chants inépuisables pouvaient être contenus dans une forme magique, qui nous parle comme une musique des origines. Aussi les mouvements intérieurs sont encore sous la houle de la mer du Nord.

Une onde sonore roule ses vagues de nostalgie et de longues grèves parcourues par les mouettes de l'enfance.

Œuvre belle où soleil et pluies fines emmêlés se sont couchés, elle est pour certains peut-être la plus belle de Brahms.

Clairs obscurs des transitions, envolées des mélodies, richesse des structures, dramatisme des idées, tout se fond dans une musique d'évidence et d'intensité. La richesse des thèmes, leur profusion fait de cette œuvre une forêt élevée à la mélancolie. Cette trop grande richesse de thèmes, du gaspillage pour certains, aurait pu servir à d'autres musiciens à faire des dizaines

d'œuvres différentes.

Cette musique est un embarcadère, une partance, et rarement, il sera donné à la musique de chambre de nous emporter aussi loin. «Ne croyez pas que tout ce bleu soit sans douleur» prévient le poète Maulpoix, et de fait dans ces quatre mouvements, Brahms fera aussi allusion aux jours difficiles, aux peines entrevues, mais la musique reste hantée et le chant ne faiblit pas.

«Mon beau navire ô ma mémoire Avons-nous assez navigué Dans une onde mauvaise à boire Avons-nous assez divagué De la belle aube au triste soir...»

Guillaume Apollinaire

Ce quintette dans sa forme finale fut achevé en 1864 à Lichtental,, près de Baden-Baden. Brahms que l'on imagine toujours en vieillard chenu n'avait que 31 ans.

Mouvements :

Allegro non troppo

Andante, un poco Adagio

Scherzo : Allegro

Final : Poco sostenuto - Allegro non troppo - Presto, non troppo

Durée d'exécution 45 '

PROCHAIN CONCERT- BRUNCH

DE FALLA - DEBUSSY TURINA

DIMANCHE 11 FÉVRIER, DÈS MIDI AU FOYER-BAR

En avant-goût du spectacle familial *Franito*, nos musiciens se penchent sur le répertoire espagnol et soulignent son influence sur les impressionnistes français dont Claude Debussy. Les rythmes de habanera et les évocations de guitares de sa *Sonate pour violoncelle et piano* nous feront voyager au gré de paysages ibériques et méditerranéens. Suivront les thèmes folkloriques de la suite écrite par Manuel de Falla et l'harmonieuse conjugaison de musique populaire et musique savante de Joaquín Turina, pour une immersion au cœur de l'Andalousie, à l'aube du XX^e siècle.

tarifs > **14€** tarif normal **8€** -18 ans, abonnés du Théâtre 71, adhérents association des Z'amis du Conservatoire, Arts & Bien-être et élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff **5€** bénéficiaires du RSA | 1 ticket-théâtre(s) = 2 entrées par concert

ouverture du bar et accueil du public à 12h | **début du concert** à 13h30 | **durée** env. 50 min

restauration pensez à réserver votre brunch en même temps que votre billet de concert (12€/repas)

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**